

## **Centenaire de la première guerre mondiale - (1914-1918)**

---

*Daniel CHARBONNEL*

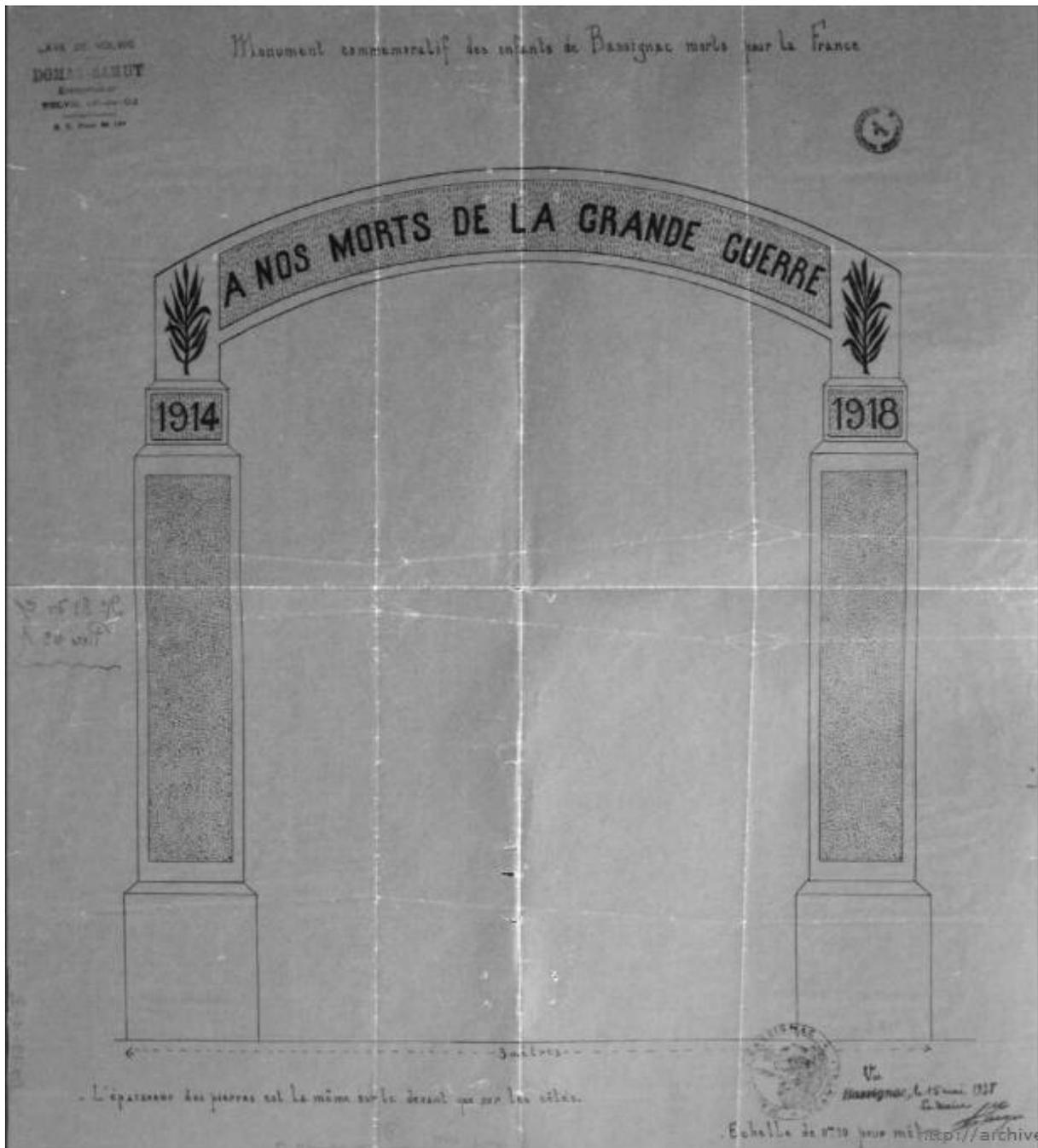
### **Les soldats « morts pour la France » de la commune de Bassignac (Cantal)**

Le 25 janvier 1920, le conseil municipal de Bassignac émet le souhait d'obtenir « *deux canons de tranchées et obus de 255 pour orner le monument qu'il se propose d'élever aux soldats morts pour la patrie* ». Il faut cependant attendre 17 ans avant que la commune finance la construction d'un monument commémoratif. Ce n'est qu'en février 1937, que le conseil municipal de Bassignac adopte le projet « *d'édification d'un monument aux morts de la Grande Guerre* » pour la somme de 9100 francs. Le conseil municipal, sous la présidence de son maire Antoine Vergne, s'accorde pour l'installer à proximité de l'école du chef-lieu, dans un pré communal, bordant la route nationale, dit « *pré de la cure* ». Le 12 juin 1938, le maire informe le conseil, que « *le monument aux morts a été exécuté et mis en place suivant le devis et cahier des charges par M. Domas-Sahut entrepreneur à Volvic* ».

Le monument à la fois civique et funéraire est en pierre de Volvic. Il se présente sous la forme d'un arc monumental de 3 mètres de largeur, surmonté de l'inscription « *À nos morts de la Grande Guerre* », entourée de chaque côté par deux palmes qui rappellent le martyr des soldats de la commune tombés aux champs d'honneur en défendant la patrie. L'inscription est complétée par deux dates et 21 noms. Le pilier de gauche porte l'année « 1914 ». Elle est accompagnée de 10 noms et prénoms. Le pilier de droite comporte l'inscription « 1918 » accompagnée de 11 noms et prénoms. Une plaque commémorative plus ancienne figure également sur le mur de la mairie-école. On en trouve également une dans l'église paroissiale.

Qui sont ces 21 soldats « *morts pour la France* » ?

Pour tenter de répondre à cette question et redonner une mémoire et une identité à ces anonymes, « héros » à l'occasion de chaque cérémonie du souvenir, nous avons dressé à l'aide de sources multiples une liste accompagnée d'une brève notice biographique. Elle permet ainsi d'obtenir quelques informations sur ces personnes dont les noms et les prénoms, en lettres d'or, sont, encore aujourd'hui, gravés dans la pierre pour l'éternité.



"MONUMENT COMMÉMORATIF DE LA COMMUNE DE BASSIGNAC". DRESSÉ PAR M. DOMAS-SAHUT, SCULPTEUR-ENTREPRENEUR À VOLVIC (PUY-DE-DÔME). Archives départementales du Cantal : cote 2 O 19/1-2, 15 mai 1938, 43 x 38 cm



**ANTIGNAC Eugène François** est né le 4 avril 1881 à Lille (Nord). Il était le fils de Joseph Antignac, « *marchand ambulant* », originaire de Charlus et de Michelle Degrenon du village de Brousse. Juste avant la guerre, il réside à Limoges (Haute Vienne), 10 rue Charpentier. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 36<sup>ème</sup> régiment d'infanterie colonial, il est tué le 10 juillet 1915, à 18 heures, sur le « *champ de bataille* » au Bois le Prêtre, commune de Montauville (Meurthe et Moselle).

**BESSON Antoine Vincent** est né le 7 février 1888 à Saint Brandile de Lobryat en Espagne. Soldat au 12<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied, blessé au combat, il décède, le 6 avril 1915 à Colmar (Haut Rhin).

**BESSON René Antoine Emile**, né le 31 mars 1894 à Saignes (Cantal). Il est le fils d'Antoine Besson et d'Élise Jeanne Marie Duramé. La famille s'installe en janvier 1898 à Bassignac. A cette date, Antoine Besson, achète le château et la ferme de Bassignac. René Antoine Emile Besson est sergent au 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves. Décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, il décède le 18 mai 1917 à 11 h. 25 du matin, des suites de ses blessures de guerre, dans un hôpital militaire à Vincennes (Seine) (l'acte porte la mention suivante : «*décédé rue de Paris 69, commune de Saint Mandé* » - Extrait de l'acte de décès adressé au maire de Bassignac le 18 mai 1917).

**BOURSAULT Albert**, né le 22 décembre 1879 à Montvicq (Allier). Ouvrier mineur aux mines de Champleix à Vendes, il est le fils de feu Pierre Boursault et de Jeanne Carte. Le 25 octobre 1902, il épouse à Bassignac, Marie Loulier, née à Neuvic en mars 1883, fille de Jean Loulier, mineur à Vendes et Anne Rougerie. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe 3<sup>ème</sup> compagnie au 360<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, il est tué aux tranchées du bois de la Folie dans le Pas de Calais, le 8 février 1916.

**BRANDELY Michel Emile**: Né le 11 mars 1889 à Vendes, fils d'Adrien Brandely, « *employé des chemin de fer* » et de Félicité Joly. Ses parents sont à Vendes au moment de la construction de la ligne entre Lagnac et Mauriac. Sous lieutenant au 162<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 7<sup>ème</sup> compagnie, il décède à Vierzy dans l'Aisne, le 3 septembre 1918 à 21 h 30 des suites de ses blessures de guerre. Il était domicilié en dernier lieu à Messeix dans le Puy de Dôme.

**BROUSSE Georges François** né le 28 juillet 1895 à Parenzol. Il est le fils de l'instituteur, Louis Brousse, né à Parenzol en 1867, qui épouse à Bassignac en août 1893, Marie Vergne, institutrice, née à Montgroux en 1868. Canonnier de 2<sup>ème</sup> classe au 36<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, 65<sup>ème</sup> batterie, Georges Brousse meurt le 20 février 1915 à l'Hôpital complémentaire 31 à Moulins, dans le département de l'Allier, des suites d'une maladie contractée en service.

**BRUN Théodore Léon Guillaume**, né le 26 octobre 1876 à la Monselie (Cantal). Soldat affecté aux chemins de fer dans le 5<sup>ème</sup> régiment de génie, il décède le 27 (ou 17) octobre 1918 à l'Hôpital temporaire de Montferrand, commune de Clermont Ferrand (Puy de Dôme) des suites d'une « *maladie en service broncho-pneumonie grippale* ».

**CHARRET Henri**, né le 18 décembre 1881 à Argentat (Corrèze) fils de Jean Charret, ouvrier mineur et Guillaumette Vramond (?). Henri Charret s'est marié à Argentat le

11 mai 1907 à Françoise Veyssière. Caporal au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il meurt le 2 mars 1915 à l'Hôpital mixte de Libourne des suites de ses blessures de guerre. L'extrait de son acte de décès est transmis à Champagnac les mines (Cantal) le 2 mars 1915.

**CHAVIGNIER Jean Joachim**, né le 19 avril 1882 à Champagnac-les-mines, fils de Jean Chavignier et Valmier Jeanne domicilié à Champagnac. Jean Chavignier était avant la guerre domicilié à Vendes. Il épouse Andrée Marie Vignal. Soldat de 2<sup>ème</sup> Classe au 253<sup>ème</sup> régiment d'artillerie de campagne, il meurt le 5 janvier 1918 à l'ambulance 11 S P 653 à Benoitte Vaux commune de Rambluzin (Meuse) suite à une « *maladie contractée en service* ». Transcrit le 2 avril 1918 à Bassignac.

**COUDERT Jean Joseph**, né à Savennes (Puy de Dôme) le 4 août 1881, fils de Guillaume Coudert et Marie Delecosse. Soldat au 151<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il meurt alors qu'il est prisonnier en Allemagne, le 3 mars 1915, à Darmstadt. Un acte du jugement rendu par le tribunal civil de Mauriac le 3 mars 1921 transcrit sur les registres de la commune de Bassignac le 7 avril 1921

**DUMAS Félix Martial**, né à Dijon (Côte d'Or) le 28 août 1888, célibataire, fils de Jean Marie Dumas et de défunte Gabrielle Ganne. Sergent réserviste tué à l'ennemi le 23 septembre 1914 à 10 heures du matin à Plesmont (aujourd'hui Plémont dans l'Oise). .

**GANNE Jean Louis** né au Fau, le 11 novembre 1892, fils de Léger Ganne, « *cultivateur* », et de Marie Louise Ternat. Soldat de 2<sup>ème</sup> Classe au 13<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs Alpins, il est « tué à l'ennemi » le 3 septembre 1914 à Mauvray dans le département des Vosges. Un Jugement, rendu le 2 novembre 1920 par le tribunal de Mauriac, est transcrit le 22 décembre 1920 dans les registres d'état civil de la commune de Bassignac.

**LOULIER Jean**, né le 9 avril 1891 à Neuvic (Corrèze), fils de feu Jean Loulier, mineur à Vendes et Anne Rougerie. Maître pointeur au 16<sup>ème</sup> régiment d'artillerie. Jean Loulier meurt à Landrecourt, dans la Meuse, ambulance 4/54, le 13 juin 1916 à 20 h. 30 par suite des blessures reçues sur le champ de bataille.

**MEYDIEU Jean Paul** né le 12 juillet 1892 à Carpentras (Vaucluse), fils de Jean Dominique, dit « Firmin » Meydieu, boulanger à Vendes, et de Biraben Marie Rose. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 157<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 10<sup>ème</sup> compagnie, il est détaché au centre de groupement des prisonniers bulgares à Monastir. Il meurt, « à l'ambulance alpine huit », le 13 octobre 1918, à 7 heures du soir, à Kicevo (Serbie) de « *maladie contractée en service* ». Son acte de décès est retranscrit le 12 avril 1919 dans les registres d'état-civil de la mairie de Bassignac. Il est mort célibataire.

**MOINS Antoine**, né le 25 janvier 1883 à Mauriac, fils de Maurice Moins et Marie Chabaud. Alors qu'il est « *voyageur* » domicilié à Aurillac, il épouse, le 10 juillet 1913, à Bassignac, Anna Bos, née à Champagnac-les-Mines, le 20 avril 1891, fille d'Antoine Bos et Françoise Chanterane, domiciliés au village du Fau. Le 9 février 1915, le couple donne naissance à un fils, Maurice Moins, né au Fau chez ses grands-parents maternels. Son père en permission au moment de la naissance déclare lui-même l'enfant en mairie. Antoine Moins, soldat au 171<sup>ème</sup> régiment

d'infanterie, meurt, « *tué à l'ennemi* », le 30 mars 1918 à Sauvillers Mongival dans la Somme. Le jugement rendu le 22 janvier 1921 par le tribunal d'Aurillac, est transcrit le 1<sup>er</sup> février 1921 dans les registres de l'état civil de Bassignac.

**PASSELAIGUES Joseph**, âgé de 25 ans, il décède en captivité en Allemagne, à l'Hôpital de réserve N° 1 à Karlsruhe, Kierpstrasse 103, le 20 août 1914 à 11 heures du matin (Acte transcrit à Bassignac, le 24 avril 1916). Fils d'Antoine Passelaigues et de Marie Sautarel, il est né à Messeix (Puy de Dôme), le 26 septembre 1888. « Garçon boulanger » à l'Hôpital-Ydes au moment de son mariage, il épouse, à Bassignac le 13 août 1908, Berthe Eugénie Léonie Lampre, fille d'un couple de cultivateur de Vendes, Jean Lampre et Marie Lespinasse. En 1921, Eugénie Lampre est vendeuse de pain aux mines de Champleix. Elle élève seule ses trois filles : Marie (née en 1909), Jeanne (née en 1911) et Renée (née en janvier 1915). Elle est décédée en 1963.

**PATUROL François** né à Ydes le 19 juillet 1885, fils d'un journalier de Lagnac, Pierre Paturol et de Louise Planeix. Il épouse Henriette Modeste Augustine Levelut, domiciliée à Vendes en 1915. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 3<sup>ème</sup> régiment de Zouaves, il meurt, le 30 septembre 1914, à l'hôpital de Soissons dans l'Aisne, suites à des blessures de guerre. Son acte est transmis le 6 juin 1915 à la mairie de Bassignac.

**PERY Léon**, né à Bort (Corrèze) le 19 décembre 1890, fils de feu Jean Péry et Marie Laurichesse. Il meurt à Brouderdorf en Lorraine, le 20 août 1914. Le jugement du tribunal civil de Mauriac du 21 mai 1920 est transcrit dans les registres de décès de la commune de Bassignac le 3 juin 1920.

**PIGOT Auguste** est originaire du village de Brousse. Il est né le 17 septembre 1894 à Bassignac, fils de Jean Brousse et Marie Chabaud. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 86<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 10<sup>ème</sup> compagnie, il meurt des suites de blessures de guerre le 27 mars 1917, à 7 heures du matin à « l'ambulance N° 4 marocaine à château de Séchelles commune de Curvilly dans l'Oise. Il est décoré de la médaille militaire de la croix de guerre. Son acte est transcrit le 10 août 1917 à Bassignac.

**TOURET Joseph**, ouvrier mineur, né le 7 avril 1885 à Menat (Puy de Dôme) fils de Gabriel Touret et Marie Descavert. Il est marié à Clotilde Michon. Soldat au 315<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il meurt le 3 octobre 1914 à l'hôpital mixte de Chartres (Eure et Loire) des suites de blessures de guerre. L'extrait de l'acte de décès est transmis à la mairie de Bourg Lastic (Puy de Dôme) le 13 avril 1915. L'acte est dressé le 20 décembre 1914 à la mairie de Bassignac.

Périgueux,  
Le 31 octobre 2014.

## Sources

Site Mémoire des Hommes – Ministère de la Défense.

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

Registres des délibérations du conseil municipal de Bassignac 1888-1930 et 1930-1971 : Archives municipales.

Registre d'état civil de la commune de Bassignac : site des archives départementales du Cantal : <http://archives.cantal.fr>

Livre d'or des Morts pour la France 1914-1918 : Archives nationales

<https://www.siv.archives->

[nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/multimedia/Galerie.action?mediaParam==?UTF-](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/multimedia/Galerie.action?mediaParam==?UTF-)

Consulté le 31-10-2014.

